

## LA FEMME A-T-ELLE UNE AME

**U**N conférencier étranger s'est payé le luxe de rééditer cette vieille plaisanterie, dans notre bonne ville de Montréal, et devant un auditoire composé en grande partie de catholiques.

Tout son discours, au reste, tendait à établir qu'avant la Révolution française et le gouvernement de la République, la femme avait été tenue systématiquement dans une sorte de mépris et d'esclavage intellectuel, par les gens d'Eglise et les religieuses chargées de son éducation.

Les auditeurs ont dû faire prompte justice des ridicules âneries de ce pince-sans-rire : l'Alliance Française recrute, en effet, généralement ses habitués dans la classe instruite.

Mais la calomnie toujours est dangereuse. Et nous espérons bien que les directeurs montréalais de cette société, sous prétexte de favoriser parmi nous l'expansion de l'influence française, ne voudront pas devenir les instruments d'une influence pernicieuse pour les traditions de foi et de probité morale de notre race.

Au nombre des colporteurs de l'idée française à travers le monde, il se trouve plus d'un franc-maçon notoire, plus d'un libre-penseur, plus d'un sectaire et d'un ennemi déclaré de la religion catholique. Dans ces conditions, la prudence exige qu'on élimine, qu'on discerne et qu'on choisisse avec le plus grand soin.

Ces précautions prises, il peut encore se produire des déceptions, et même quelque chose qui ressemble pas mal à une trahison. Cela est entendu. Et c'est précisément la raison pour laquelle les autorités de notre Université ont décidé de se tenir absolument à l'abri de ces désagréables surprises.

Sans doute, l'erreur se réfute. Et quelquefois, il suffit d'un mot pour remettre les choses au point. Ce mot a